

## Héros déchu

Univers de chaleur comme un désert de lave  
Labyrinthe sans murs dans lequel j'erre encore  
Il n'y a pas d'issue et ma soif s'aggrave  
Je marche en chancelant et fuis devant la mort.

De mes yeux abîmés l'illusion s'empare  
Sur mes rétines luit une lueur de gloire  
J'ai chassé, j'ai vaincu ce peuple de barbares  
Pour arriver ici au bord du désespoir.

Je suis le fier guerrier qu'acclament les trompettes  
Dont la belle carrière est jonché de cadavres  
Je n'ai jamais connu l'ombre de la défaite  
Et aujourd'hui je meurs dans un désert sans havre.

Pourquoi fallait-il donc que ces fiers destriers  
Compagnons de ma gloire, fougueux comme les tempêtes  
Agonisent ainsi et me laissent à pied  
Arpenter ces contrées de ravins et d'arrêtes ?

Je n'irai plus bien loin, je le sens à présent  
Mes forces sont à bout, mon courage s'enfuit  
J'ai laissé mon épée, mon bouclier pesant  
J'ai tout abandonné au désert qui me cuit.

Mon armure est un four, mon casque une torture  
Mais que serai-je donc sans cette belle armure  
Sinon un pauvre hère condamné au trépas  
Un corps desséché que nul ne reconnaîtra ?

Je ne peux me résoudre, à tout abandonner  
Si je dois m'effondrer, mourir, et trépasser  
Ce sera avec elle, mon ultime compagne  
Dont le métal brille comme un soleil de hargne.

Où sont mes hommes d'armes, où sont donc mes richesses ?  
Où est ma belle tente et où sont les caresses  
Des mille courtisanes qui se battaient dehors  
Pour le seul privilège de m'approcher encore ?

Des pages de ma vie tournent devant mes yeux  
Je revois mes amis, je me sens déjà mieux  
Ma famille m'accueille, mon père me tend les bras  
Les graviers brûlants ne crissent plus sous mes pas.